

Corbeil-Essonnes : le maire veut mettre fin à la «complaisance» envers les promoteurs immobiliers

Bruno Piriou (DVG) accuse les anciennes majorités Dassault puis Bechter (LR) d'avoir laissé trop de libertés aux promoteurs, à qui il entend imposer davantage d'obligations pour les futures constructions.



Corbeil-Essonnes. Le quartier de la Papeterie comptera 1600 logements, attendus pour 2023. Mais certains aménagements promis par le promoteur restent à réaliser, notamment sur les berges de l'Essonne. LP/Florian Garcia

Par Sébastien Morelli

Le 11 novembre 2021 à 16h26

Depuis qu'il a été élu maire de Corbeil-Essonnes en juillet 2020, Bruno Piriou (DVG) ne se montre pas tendre quand il s'agit de la gestion de la ville par l'ancienne municipalité. Après avoir dénoncé l'utilisation abusive des véhicules de fonction, des cartes essence, des emplois fictifs, etc... Il dénonce

également la façon dont l'ancienne équipe a géré les relations avec les promoteurs, Corbeil-Essonnes ayant vu sa population croître de 10 000 habitants ces dix dernières années.

Lors de l'audit rendu public 30 septembre dernier au conseil municipal, il s'interrogeait : « Comment se fait-il que le promoteur Jouitteau ait pu construire autant de logements sans respecter les règles d'urbanisme qui l'obligeaient à construire des parkings sur la rive droite et en centre-ville ? » Ce dernier a depuis fait don de 522 000 euros à la commune pour construire des places de stationnement.

« Comment a-t-on pu laisser la société Bouygues *tartiner* autant de logements en lui imposant si peu de bâtiments publics ?, demandait également l'élue. Comment se fait-il que par notre inaction, nous n'ayons pas imposé à Bouygues et au Siarce (Syndicat intercommunal d'aménagement, de rivières et du cycle de l'eau), dans le quartier de la Papeterie, 4,5 millions de travaux *oubliés* concernant les aménagements des berges de l'Essonne ? »

Des engagements non tenus ?

Quand un promoteur réalise d'importants programmes immobiliers sur une commune, cette dernière peut négocier la réalisation de bâtiments publics, comme une école ou une salle des fêtes... Ou bien des aménagements comme des parcs, des routes... Le programme immobilier de la Papeterie, qui a démarré il y a environ dix ans, verra à terme la réalisation de 1 600 logements par Bouygues Immobilier. L'entreprise termine actuellement le dernier lot de 203 logements en accession. « La livraison des premiers bâtiments de ce lot interviendra début 2023. Le dernier bâtiment sera livré fin 2023 », précise Bouygues Immobilier.

Quand ce vaste programme a été négocié en 2012 avec l'ancien maire, Jean-Pierre Bechter (LR), il était prévu, entre autres, la réalisation d'un groupe scolaire et d'un centre de loisirs, un parc public, qui ont été livrés. Mais aussi l'aménagement des berges de l'Essonne, délégué par Bouygues au Siarce, avec un parcours de santé, deux passerelles piétonnes permettant d'enjamber l'Essonne, qui n'ont toujours pas vu le jour et qui représentent plusieurs millions d'euros de travaux.

« Des cadeaux ont été faits », accuse le maire

Rien d'anormal à cela selon Jean-François Bayle (LR), qui fut adjoint à l'urbanisme de Jean-Pierre Bechter, qui assure ne pas avoir géré ce dossier : « Ces travaux se font par phases et certaines d'entre elles ne sont pas terminées. Ce qui était prévu l'est toujours, c'est juste une question de calendrier », affirme le conseiller municipal d'opposition.

Bruno Piriou voit les choses d'un autre œil : « L'ancienne majorité a laissé Bouygues revenir sur ses engagements. Des cadeaux ont été faits et j'ai découvert des permis de construire que je souhaite casser afin d'arrêter le *tout béton*. Il y a eu de la part de Serge Dassault, puis de Jean-Pierre Bechter, vingt-cinq ans de complaisance envers les promoteurs, accuse-t-il. Mais c'est terminé. » L'élu dit avoir renégocié avec Bouygues et obtenu l'achèvement des travaux prévus. Contacté, Jean-Pierre Bechter n'a pu être joint.

« Certains aménagements restent à réaliser, notamment un cheminement le long du dernier lot en surplomb de l'Essonne ainsi que des passerelles et le parcours santé. Des échanges réguliers entre la ville et Bouygues Immobilier ont lieu afin d'assurer un bon suivi des travaux et du projet », assure pour sa part le promoteur.

Bruno Piriou, qui va engager de très gros projets immobiliers, notamment en centre-ville avec les 4 hectares de l'ancienne imprimerie Helio qui se libèrent et la transformation des Grands Moulins, assure qu'il est déjà en train de « discuter avec les promoteurs des contreparties financières pour l'intérêt général, en échange de la construction de logements. Je serai très exigeant sur la part que les promoteurs peuvent payer sur les bénéfices qu'ils réalisent sur les logements. Et nous récupérerons ce qui peut l'être. Les maires ont un pouvoir, ils peuvent contraindre les promoteurs », affirme l'édile. Il annonce par ailleurs le vote, d'ici à la fin de l'année, d'une charte du logement concernant la qualité, la taille, les matériaux employés... pour les futurs logements qui seront construits en ville.